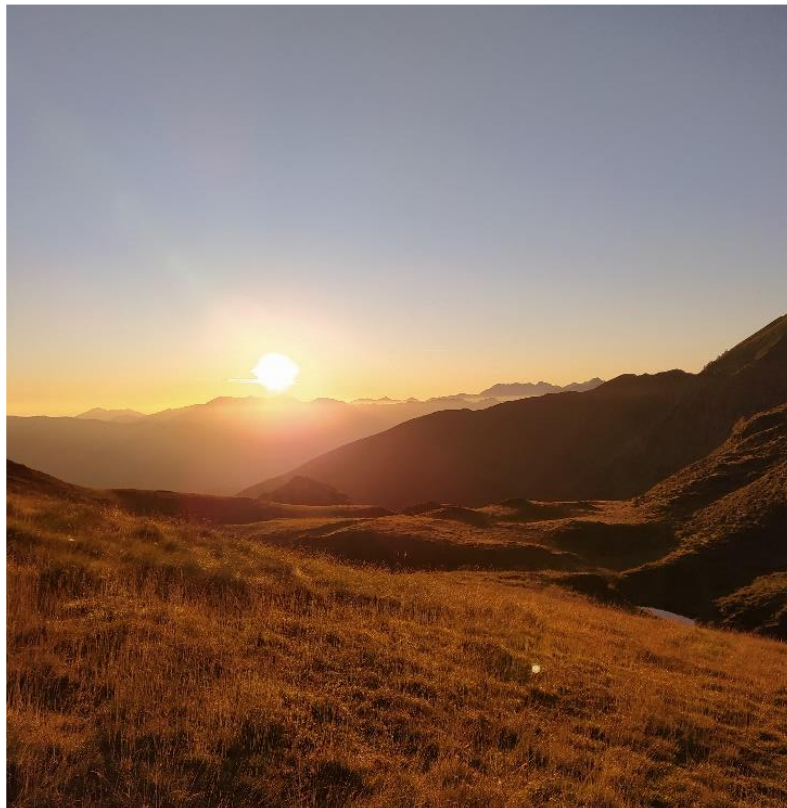


**Journal de bord du voyage botanique aux Agudes,
du 17 juillet au 19 juillet 2020**

Par Aude LANDRÉ

Pour ce week-end prolongé botanique de 2020, destination les Agudes avec Lionel, Jérôme, Rémy, Philippe avec Misty et moi-même. Cet endroit aux confins du département, en limite avec les Hautes-Pyrénées est surtout connu pour sa station de ski l'hiver mais a également ses charmes l'été pour ceux qui aiment bien crapahuter. Au programme : de l'herborisation (lichens aussi) évidemment mais aussi de la marche, c'est qu'il faut les trouver ces plantes, tout ça dans un écrin de montagne proche des 2 000 m d'altitude. Voilà pour vous un petit aperçu avec le lever de soleil sur le campement.



Tout d'abord une vue comme cela ça se mérite. Nous voilà donc vendredi matin en route pour la montagne avec tout ce qu'il faut, soit 14 kg sur le dos pour moi et j'étais celle qui avait pris le moins de matériel. Nous nous retrouvons sur un ancien parking au départ du sentier de randonnée et c'est parti pour la montée au lac de Laouay. Une montée tranquille, un peu de brouillard mais ça rafraîchit. Chacun à son rythme, ça monte doucement mais on y arrive. Une fois au lac, petit tour pour repérer un bon endroit où monter les tentes et c'est rapidement fait. Pour le montage des tentes seul impératif : ne pas trop se coller pour que tous puissent dormir tranquillement. Déjeuner puis on attaque l'herborisation, direction le vallon de la Montagnette.



Vous les voyez ? Cherchez bien, ils y sont tous sauf un qui lui est déjà en train de monter au col. Sur mes notes une trentaine d'espèces mais en vérité beaucoup plus. Au départ, on avance groupés puis certains prennent les devants ; on partage les découvertes des uns et des autres, certaines espèces sont prélevées pour s'assurer de l'espèce ou s'entraîner à la détermination. Et parmi les espèces observées du Géranium cendré (*Geranium cinereum* Cav., 1787), espèce protégée au niveau national, du Lis martagon (*Lilium martagon* L., 1753) protégée dans d'autres régions de France et des petites stations d'Edelweiss.

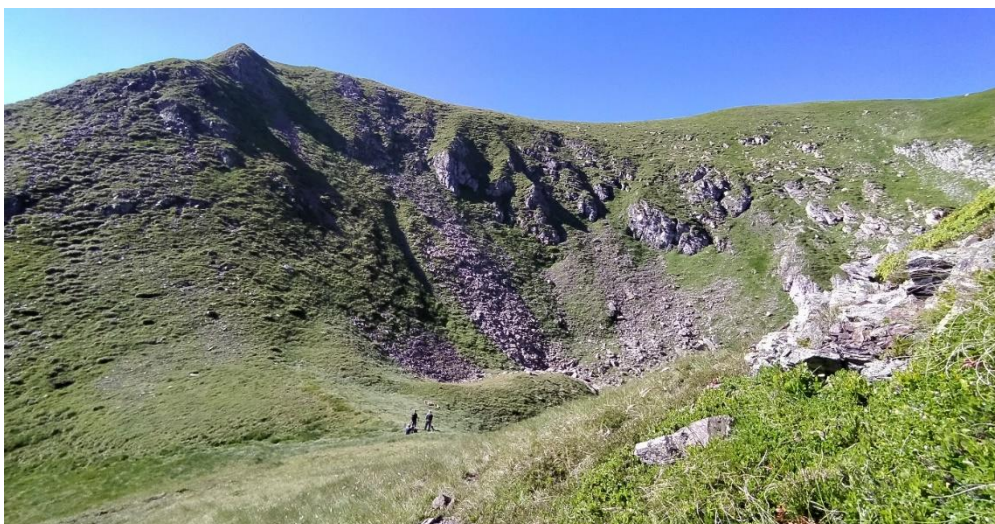
Après une bonne première journée, retour au camp pour faire de la détermination, puis vient l'heure du dîner et on vote pour le réchaud qui fait le plus de bruit, on cherche le meilleur moyen pour faire un abri à Misty pour la nuit, on savoure un petit verre de bon vin ramené par l'un des convives et tout le monde au lit.

Seconde journée qui commence bien avec un magnifique lever de soleil et cette fois direction le vallon qui monte entre les crêtes des Six Pics et le pouy Ardoun. Tout d'abord petit déjeuner sauf pour Jérôme qui monte le col avant pour faire un peu d'exercice. Le petit déjeuner pris, on récupère André au point de rendez-vous pour la journée et c'est reparti. Encore une trentaine d'espèces notées et une véritable diversité de véroniques : la Véronique de Gouan (*Veronica ponae* Gouan, 1773), la Véronique à tige nue (*Veronica aphylla* L., 1753), la Véronique des Alpes (*Veronica alpina* L., 1753) à gauche, la Véronique couchée (*Veronica serpyllifolia* subsp. *humifusa* (Dicks.) Syme, 1866) à droite. Saviez-vous : il n'y a pas moins de 35 espèces de véroniques uniquement en Haute-Garonne.

Pour commencer, regarder si les fleurs sont solitaires ou en grappes et si elles sont en grappes la position de l'inflorescence et la taille du tube de la corolle. Ici les deux espèces ont des inflorescences en grappe mais pour la Véronique couchée l'inflorescence ne peut être que terminale.

Encore une journée bien remplie, retour au camp pour s'entraîner à herboriser mais pas avant de se rafraîchir à la source juste un peu plus haut. Un dîner chaud qui reconforte (nouilles déshydratées : ça ne pèse rien mais ça remplit l'estomac) et tout le monde au lit.

C'est déjà le dernier jour, il faut plier les tentes et repartir, mais pas avant d'avoir herborisé une dernière fois. Cette fois on fait le vallon du cap des Hittes. Et là on change un peu de paysage : plus de falaise et d'éboulis. On monte en matinée à l'ombre de la montagne en herborisant avec l'isard de Rémy qui nous accompagne et là je me concentre un peu plus sur les lichens avec Rémy. N'ayant pas un appareil photo qui puisse rendre hommage à ce « groupe » trop souvent délaissé mais qui révèle sa vraie beauté au microscope, voilà plutôt une belle vue de notre site.



Et nous voilà presque au sommet. On déjeune sur la crête pas très loin d'un point de départ pour parapente à l'abri du vent, puis on redescend plier les tentes et c'est fini, on remet le sac avec un peu de poids en moins. Fini, déjà ? Une dernière surprise nous attend : dans le ciel en plus des parapentes colorés c'est le gypaète barbu qui passe. Une petite pause pour profiter du spectacle et puis nos routes se séparent et l'on rentre chez soi fatigués mais de belles images plein la tête, de bons souvenirs de découverte et de partage et des connaissances en plus. Vivement que l'on refasse ça.



Géranium cendré : *Geranium cinereum*



Lis martagon : *Lilium martagon*



Veronica ponae



Veronica serpyllifolia subsp. *humifusa*